Le Nord

Administration de la CROIX DU NORD, 15, rue d'Angleterre

ABONNEMENTS		PUBLICITÉ		
Par la Poste, Un An	20 francs	Annonces	la ligne	0,30
Six Mois	10 —	Réclames	—	0,60
Trois Mois	5 —	Faits-divers	—	1,30
Départem. non-limitrop. et Etrang.	port en sus	Chronique locale	—	2,50

DÉPÊCHES DE LA NUIT

LES OFFICIERS DE PLOERMEL

Jugement cassé

Paris. — Le gouvernement n'était pas satisfait du jugement de Nantes parce que les officiers avaient été acquittés sur le chef principal de refus d'obéissance et il a fini par trouver un moyen de revenir sur cette chose jugée.

Le greffier du Conseil de guerre aurait dû lire cinq rapports absolument identiques mais le rapporteur avait rédigé un rapport général de lecture moins fastidieuse. C'était une illégalité et le Conseil de révision siégeant à Paris a annulé, hier, d'office, le jugement de Nantes et renvoyé l'affaire devant le Conseil de guerre de Tours.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

LE COMBAT DU 1er MAI

Saint-Pétersbourg. — A l'état-major général, on déclare que, contrairement à ce qui a été dit, aucun des quatre généraux qui commandaient les troupes russes à la bataille du 1er mai n'a été atteint.

BRUIT d'une Grande victoire Russe

On télégraphie de Saint-Pétersbourg au *Central News* qu'une grande bataille a eu lieu à Chiung-Hsi-Tien; les Russes auraient remporté la victoire et auraient repoussé les Japonais en désordre.

Les Japonais auraient 10.000 tués; les Russes 7.000.

A PORT-ARTHUR

Saint-Pétersbourg. — L'amiral Alexieff a quitté Port-Arthur pour rejoindre l'armée sur l'ordre de l'empereur.

L'escadre japonaise se tient derrière Liao-Chang.

On a aperçu du côté de Pi-tse-ouo une certaine quantité de transports japonais prêts à débarquer des troupes.

LA MALADIE DE M. WALDECK-ROUSSEAU

Voici le dernier bulletin des médecins à 10 h. soir: « Pouls et température normaux. Grande faiblesse. »

DÉPOTS DE DYNAMITE

L'*Officiel* publie des décrets autorisant des dépôts de dynamite de 1re catégorie à Mouchecourt (mines d'Azincourt) et à Raismes (mines d'Anzin).

L'AGITATION CARLISTE EN ESPAGNE

Valence (Espagne). — Une mêlée sanglante a eu lieu entre un millier de partisans de Don Carlos et la police.

Un grand nombre de blessés furent relevés.

L'agitation carliste s'étend dans toute la province.

POUR LA RÉPUBLIQUE

« L'État c'est moi », disait Louis XIV.

Nous avons aujourd'hui un petit clan, une poignée de francs-maçons fanatiques, d'arrivistes, de croquants et d'affamés de places, d'honneur et de rubans, qui parodient effrontément le mot du monarque absolu.

— La République c'est nous, disent-ils.

Et ils le croient sincèrement. Leur bande est-elle victorieuse aux élections? La République triomphe.

Sont-ils battus? La journée est mauvaise pour la République.

Sont-ils menacés dans leurs ambitions et leurs appétits? Il faut sauver la République, clament-ils avec aplomb.

Et alors, sous prétexte de sauver la République, ils ne reculent devant rien. Ils s'allient aux pires ennemis de l'ordre social, ils se jettent aux genoux des révolutionnaires, ils font appel aux apaches de l'anarchie, ils baisent le drapeau rouge, ils se jettent dans les bras des sans-patrie.

Ils mettraient la France à feu et à sang pour « sauver la République », c'est-à-dire leur part des fonds secrets, des faveurs, des passe-droits et des privilèges dont le ministère salarie leur servitude.

Eh bien! la République n'a pas de plus dangereux ennemis que ces gens-là. Rendre la République solidaire de leur Bloc, c'est la fausser, la défigurer, la déshonorer.

Il y a, de par le monde, d'autres républiques plus anciennes que la nôtre comme la Suisse, les Etats-Unis, etc.

Les citoyens de ces pays sont tous républicains, comme à peu près tous les citoyens de notre département.

Comparez les mœurs et pratiques de ces républicains à celles de notre Bloc.

Etre républicain en Suisse comme aux Etats-Unis, ne consiste pas à combattre les curés, à chasser les religieuses, à empêcher les fonctionnaires d'aller à la messe, à tracasser les honnêtes gens, à décrocher les crucifix et à tourner toutes les forces du pouvoir contre une catégorie de citoyens.

Etre républicain consiste à vouloir la liberté pour tous. Un attentat contre la liberté d'un seul individu est un attentat contre la République.

C'est ainsi que l'entendent les candidats de l'*Union Républicaine Lilloise*, les républicains comme M. Motte et ses amis à Roubaix, comme ces honnêtes gens qui à Valenciennes, à Dunkerque, à Armentières et en maintes autres communes luttent courageusement contre les accapareurs de la République, contre ceux qui la déshonorent et veulent faire d'elle l'instrument de leurs ambitions.

Lutter pour la République, défendre la République, venger la République c'est aujourd'hui combattre les blocards et leurs alliés les collectivistes.

D.

ROUBAIX

Aujourd'hui

Conférence sur la Religion. — A 10 h. du matin, Maison Saint-Louis, 71, rue Descartes, conférence par le R. P. Tripier.

Union démocratique du Nord. Section Roubaisienne. — On nous prie d'insérer la note suivante: « Le Comité de l'Union démocratique du Nord se réunira ce soir, à 8 h. 1/2, en son local ordinaire. Urgent. »

Cours d'Espéranto. — A 8 h. du soir, au Palais de Justice.

Enterrement. — Mlle Pharaïlde Waignien, 8 h. 3/4, Notre-Dame.

UNION SOCIALE & PATRIOTIQUE

Le Comité fait un pressant appel aux chefs de maison, les priant de faciliter la présence des voyageurs aux élections du 8 mai, en raison de l'importance particulière de ce scrutin.

Trains vers Lille. — M. le Maire vient d'être informé du rétablissement du train vers Lille à 11 h. 48 du soir. Ce rétablissement avait été demandé par le Conseil municipal le 11 décembre dernier.

Pour vos **COUPONS** adressez-vous Banque Albert [illegible], *49 bis, rue Saint-Georges — ROUBAIX*

La grève du tissage de MM. Motte-Bossut fils, boulevard de Mulhouse est terminée.

La chasse aux toutous. — Dix-sept chiens ont été capturés dans la journée de mercredi.

Etat-civil de Roubaix

Dragées et Boîtes pr 1re Communion
5, rue de Paris, THOMAS FILS, près la Gare, LILLE

du 5 mai

Naissances. — Rachel Adam, rue Grétry, 24. — Madeleine Ruysschaert, rue de l'Epeule, 69. — Marie Lepers, rue Larochefoucauld, 12. — Yvonne Couque, rue de Soubise, 44. — Simonne Veurnes, rue de la Paix, 66. — Fernand Macron, rue de l'Industrie, 99. — Reine Hus, rue du Tilleul, 271. — Marie Dyls, rue des Parvéennes, 79.

Décès. — Marthe Van Synaeys, 21 jours, rue des Filatures, cour Corallie, 5. — Jeanne Leconte, 11 mois, Grande-Rue, grande cour Lefebvre, 2. — Céline Vanleynseele, 10 mois, rue Dexrême, 200. — Hermance Duterme, 11 jours, rue Lacroix, cour Lesaffre, 1. — Laure Clous, 11 ans, rue Marceau, 17, cour Constant, 1. — Catherine Cuvelier, 81 ans, sans profession, rue de l'Hospice.

Mariage. — Léon Planckaert, 27 ans, entrepreneur de maçonnerie, Grande-Rue, 210, et Jeanne Decottignies, 23 ans, sans profession, rue Mimerel, 23.

WATTRELOS

Accident de travail. — Un dégorgeur, J.-B. Wangermée, 38 ans, demeurant au Becq, maisons Roussel, de chez M. Allart, Grande-Rue, à Roubaix, blessé à la main gauche, 12 jours de repos.

LYS-LEZ-LANNOY

Fin de la grève. — *Tissage Deffrennes-Canet.* — Jeudi matin, à 9 heures, avait lieu une nouvelle réunion des patrons et des ouvriers. Une solution est enfin trouvée au conflit qui durait depuis cinq semaines.

Les ouvriers, devenus moins exigeants, obtiennent, au lieu de 0,50, 0,40 au mille, dans le broyage de toutes les chaînes d'une pièce.

Le broyage des bandes d'échantillons sera payé 0,50 au mille, comme auparavant.

Les concessions que les patrons avaient d'abord faites, mais qu'ils avaient ensuite retirées, sont accordées à nouveau. Nous les avons indiquées en temps opportun. Les ouvriers reprendront le travail vendredi matin, à sept heures.

Les grèves sont donc toutes terminées à Lys. Personne ne s'en plaindra, sauf les meneurs à qui elles profitaient.

HEM

Un coup de filet. — A la suite d'une enquête intelligente, les gendarmes Houillon et Vaillant et le garde Lescouffe ont arrêté: Henri Robayes, 28 ans, domestique chez M. Lefebvre, maréchal à Fossé; Pierre Vandoorme, 26 ans; Théophile Bocage, 22 ans; Marie Seys, 25 ans, et Aloïse Vandebeuderie, 37 ans; ces quatre derniers étaient occupés à la briqueterie de Mme veuve Delcroix.

Leur participation à un vol de lapins et jambon commis chez M. Lefebvre a été établie. Deux autres complices, Fervache et Camille, ont pris la fuite.

On croit avoir mis la main sur la bande de maraudeurs qui, depuis longtemps, opère dans le canton.

SAVON DU CONGO *Blancheur du teint*

TOURCOING

Second tour de scrutin. — Un avis affiché en ville, jeudi, rappelle aux électeurs qu'il y aura dimanche un second tour de scrutin pour élire le 36e conseiller, M. Delphin Dumortier, socialiste, ayant été mis en ballottage.

Grévistes qui rentrent. — Jeudi, 90 ouvriers et ouvrières de velours et d'ameublement ont repris le travail à l'établissement de MM. Lorthiois-Leurent, rue du Petit-Village.

Chez MM. Raux et Rousseau, rue St-Pierre, on signale également la rentrée de 10 ouvriers en ameublement.

Les accidents de travail. — Marie Duchâtel, 50 ans, moulineuse, rue du Pioncon, s'est contusionné l'avant-bras droit en démontant son métier. Docteur Bernard; repos de 8 jours.

— Georgette Matthys, 19 ans, doubleuse, rue du Caire, 63, fracture du radius et du cubitus gauches en voulant changer la vitesse de son métier. Docteur Catteau; repos de 40 jours au moins.

— Arsène Noppe, 17 ans, rentreur, demeurant rue de Lorraine, poignet droit comprimé entre deux rouleaux. Docteur Bernard, 16 jours de repos.

— Henri Plouvier, 26 ans, rattacheur, rue Achille Testelin, maisons Roussel, jambe gauche contusionnée par la chute d'une pièce de fonte. Docteur Hermant, repos de 15 jours.

— Marie Poulain, 61 ans, courtière, rue La Fontaine, 81, entorse du poignet droit en tombant. Docteur Catteau, repos de 15 jours.

Accident de tramway. — Mme Adolphe Soens, 39 ans, ménagère, rue de Flandre, 9, voulant descendre d'un car non encore complètement arrêté, en face de Saint-Christophe, jeudi vers midi, est tombée à la renverse. Elle s'est fait de légères blessures à la tête. Après quelques soins à l'estaminet Vantieghem, elle est retournée chez elle en voiture.

Etat-civil de Tourcoing

Du 5 mai

Naissances. — Delecluse Lucie, rue de la Blanche-Porte. — Flipo Marguerite, r. Chanzy, 5. — Descamps Jean, rue de Menin, 12. — Grimonprez Julia, rue de la Ferme, 5. — Deschenck Olga, rue des Piats. — Masson Claude, quai du Fresnoy. — Delhoste Marie, rue de la Latta, 126. — Caron Denise, rue de Lille, 81. — Pennaert Valentine, rue de la Normandie, 52. — Dujardin Jean, rue du Clinquet, 88.

Décès. — Dalerment Céline, 8 ans, rue de l'Ermitage, 47. — Lefebvre Marie, 64 ans, rue de Gand, 14. — Dewitte Rosalie, 45 ans, rue du Halot.

RONCQ

Un procès-verbal a été dressé à la charge de Joseph Cyrille, 23 ans, tisserand, pour avoir donné, étant saoul, un coup de pied à Victor Delanghe qui s'en revenait tranquillement de son travail, ce qui lui a nécessité un repos de 8 à 10 jours.

HALLUIN

Les grèves. — Vingt-cinq ouvriers sur trente-trois de la teinturerie de M. Wagnon, rue Saint-André, ont abandonné l'usine parce que le patron ne leur avait pas accordé le paiement de leur journée de St-Hilaire.

HALLUIN. — Du 5 mai. — Naissance: Grimonpont Achille, rue Turbigo.

Décès: Nolf Joséphine, 50 ans, rue du Forage.

MOUVAUX

Accident de travail. — Un homme de peine, Charles Désir, 58 ans, demeurant rue Pasteur, au service de M. Duthoit, brasseur, rue de l'Avocat, à Roubaix, blessé aux reins, 15 jours de repos.

LUMINOL Savon pour les laines, le linge, les flanelles et le ménage

CHRONIQUE ÉLECTORALE

La Situation

Partout ou à peu près, à Lille, à Roubaix, à Hazebrouck, à Dunkerque, à Valenciennes l'alliance est faite entre radicaux et collectivistes en vue du ballottage.

Les radicaux se sont livrés pieds et poings liés aux sans-patrie, et ceux-ci donnent leurs mains calleuses aux mains blanches des bourgeois sectaires.

C'est là assurément un acte d'abnégation qui doit servir d'exemple à tous les électeurs nationalistes, libéraux et progressistes qui ne sont séparés, eux, que par des nuances.

Les blocards foulent aux pieds tous leurs principes, oublient les haines féroces qui les divisent, passent au dessus des critiques les plus violentes et les plus justifiées qu'ils se sont faites mutuellement.

Leur union les déshonore.

La nôtre nous honorera, car nous n'avons, nous, ni haines, ni injures à nous pardonner.

Nous avons, au contraire, à nous unir, pour enrayer cet enlisement de la politique ministérielle dans le collectivisme.

Toute victoire du *Bloc* est maintenant, de par l'abdication des radicaux, une victoire du socialisme.

Voilà qui est effrayant. M. Combes nous conduit à la barbarie. Il faut empêcher ce malfaiteur public d'achever son œuvre.

Unissons-nous tous pour ce sauvetage national.

LILLE

L'*Union Républicaine Lilloise* adresse la proclamation suivante:

Chers Concitoyens,

Le suffrage universel a parlé!

La ville de Lille a secoué le joug!

Energiquement et sans équivoque, elle a condamné la municipalité collectiviste qui a compromis moralement et matériellement ses intérêts les plus graves.

L'Union Républicaine Lilloise a obtenu plus de voix qu'en 1896, plus de voix qu'en 1900, et sa liste distance de plusieurs milliers de suffrages, dans son ensemble, la liste concurrente la plus favorisée.

Nos adversaires eux-mêmes nous donnent dès maintenant 20 élus sur 36 et les chiffres du premier tour nous assurent la conquête de la municipalité.

Electeurs,

Les résultats du premier tour dictent votre devoir.

Vous achèverez dimanche l'œuvre si bien commencée.

La campagne radicale vous a montré, avec preuves à l'appui, que notre Hôtel-de-Ville n'était plus aux mains des socialistes-révolutionnaires que la maison — et l'on peut dire la maison de rapport, — de la plus haineuse et de la plus intransigeante des sectes politiques.

Il appartient aux citoyens de Lille, dont la fière indépendance s'est tant de fois affirmée dans le passé, de faire succéder à cette secte la représentation fidèle et sincère de notre grande et laborieuse cité.

Pas un de vous, à quelque nuance du parti républicain qu'il appartienne, ne peut voter pour les collectivistes dont la gestion s'achève dans le désordre et le déficit.

Pas un radical ne peut voter pour des politiciens dont le parti radical, par ses journaux et par ses chefs, a stigmatisé l'incapacité et dénoncé les appétits.

Pas un Lillois ne peut favoriser de son influence et de son bulletin des hommes soumis à un Comité parisien, qui, aux termes des règlements du P. O. F., dicte leur conduite et surveille leurs actes.

Pas un patriote enfin ne peut donner sa voix au parti de l'*Internationale* et du drapeau rouge!

A l'œuvre donc, tous, fraternellement unis dans une commune pensée de dévouement à la ville de Lille, et que la journée du 8 mai voie luire enfin sur la capitale de la région du Nord le soleil de la victoire définitive et de la délivrance!

Vive la ville de Lille!
Vive la République!

Le Comité
de l'Union républicaine lilloise.

Liste de l'Union républicaine lilloise

PREMIÈRE SECTION

Cantons Centre et Sud-Est

René Brackers d'Hugo, conseiller général, ancien conseiller municipal;
Fernand Danchin, conseiller général;
René Rendon, constructeur, vice-président de la chambre syndicale métallurgique de Lille;
Achille Beatry, boucher-charcutier, membre de l'Union commerciale;
Henri Cointrelle, avocat, ancien conseiller d'arrondissement;
Lucien Crépy Saint-Léger, filateur;
Charles Delesalle, membre de la chambre de commerce, président du comité linier;
Albert Fonan, président de l'Association amicale des anciens militaires de l'armée de mer;
Auguste Parmentier, avocat.

DEUXIÈME SECTION

Cantons Nord et Ouest

Emile Scrive, négociant, conseiller général;
Georges Vandame, brasseur, conseiller général;
Jules Dubarcq, président du Syndicat des bouchers en gros, administrateur de l'Union Commerciale;
Léon Gobert, publiciste;
Legrand-Herman, conseiller prud'homme, président du Syndicat des entrepreneurs de peinture, administrateur de l'Union Commerciale.

TROISIÈME SECTION

canton Nord-Est

Albert Gossart, conseiller général, ancien conseiller municipal, membre de la chambre de commerce;
Emile Ageeray, voyageur de commerce;
X. Batiot-Roger, président de la Société de secours mutuels Saint-Maurice, membre de l'Union commerciale;
Gustave Lelen, employé;
Charles Remy, négociant en fers;

QUATRIÈME SECTION

Canton Sud

Grenier-Darragon, négociant, ancien conseiller municipal, ancien administrateur du Mont-de-Piété;
René Brackers d'Hugo, avocat, conseiller général, ancien conseiller municipal;
Ferdinand Duponchelle, ouvrier typographe, ancien conseiller municipal, président de la Société de Secours mutuels Saint-Roch, vice-président de la Société typographique;
Arthur Caron, constructeur-mécanicien;
Louis Cellier, céramiste;
E. Dubaillon, négociant, membre de l'Union commerciale;
Victor Prevot, ajusteur mécanicien;

CINQUIÈME SECTION

Canton Sud-Ouest

Florent Dinauld, brasseur, conseiller général;
Liégeois-Six, imprimeur, président de la Prévoyance de Wazemmes, administrateur de l'Union commerciale;
Léon Dambrine, négociant en vins, expert au tribunal de commerce, secrétaire du Syndicat du commerce des vins et spiritueux de la région du Nord;
Désiré Danel, libraire-papetier;
F. Duponchelle, ouvrier typographe, ancien conseiller municipal, président de la Société de secours mutuels Saint Roch, vice-président de la Société typographique;
Marcel Laurenge, entrepreneur, ancien conseiller municipal.

SIXIÈME SECTION

Canton Est

Louis Butaine, boucher, membre de l'Union Commerciale;
Jules Leclercq, électricien;
Emile Richebé, brasseur;
Henri Rollez, boulanger;

ROUBAIX

Scrutin de ballottage du 8 mai

CANDIDATS DE L'UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE

DEUXIÈME SECTION. — *Notre-Dame, Fontenoy, Guinguette.*

Ach. Rousseau, docteur en droit, président de la Ligue d'Union Républicaine, cons. sort.
F. Chatteleyn, avocat, sénateur, conseiller général, adjoint au maire, cons. sort.
Georges Lehoucq, négociant en bois, délégué cantonal, adjoint au Maire, cons. sort.
Ed. Browaeys, teinturier, adjoint au maire, cons. sort.
O. Herbaux, courtier-juré, cons. sort.
E. Dubois, mécanicien, président de la « Mutuelle Nadaud », cons. sort.

TROISIÈME SECTION. — *Cul-de-Four, Jean Ghislain, Entrepont, Le Hutin.*

François Fauvarque, président du Cercle Horticole, cons. sort.
René Binoward, membre du Comité de l'« Union Commerciale », cons. sort.
Constant Delaplace, peintre, cons. sort.
Louis Delattre, constructeur-mécanicien, cons. sort.
Louis Ferret, cultivateur, cons. sort.
Paul Régnier, représentant de commerce, vice-président de la Ligue d'Union Républicaine, cons. sort.
Henri Dervaux, tourneur.
Armand Liégeois, plombier-zingueur.

CINQUIÈME SECTION. — *Sainte-Elisabeth, Pile, Trois-Ponts.*

Ach. Rousseau, docteur en droit, président de la Ligue d'Union Républicaine, cons. sort.
Georges Lehoucq, négociant en bois, délégué cantonal, adjoint au maire, cons. sort.
Ed. Dubois, mécanicien, président de la « Mutuelle Nadaud », cons. sort.
Ed. Motte, industriel, cons. sort.
Paul Seyeave, employé de commerce, président de la Société de secours mutuels des Anciens militaires.
Alph. Parent-Vandecoux, négociant.
Antoine Picard, employé.

L'ALLIANCE RADICALE-SOCIALISTE

Comme nous le faisions prévoir hier, c'est chose faite: l'alliance radicale-socialiste est cimentée.

MM. Ego et Seilliez ont mis *leur main de* patron dans celle des Bailleul et des Carrette qui ne l'ont pas repoussée, eux les adversaires du patronat!

Le *Progrès-Avenir* et le *Réveil-Egalité* sont réconciliés, et tous les deux publient jeudi matin, un manifeste signé: « Le Parti Ouvrier Français — Le Parti Ouvrier Socialiste Roubaisien — L'Union Républicaine Démocratique ».

Il manque une signature au bas de ce manifeste: celle de l'anarchiste Degreef. Car, lui aussi fait partie du « bloc ».

Mais, patience, les « arrivistes » forcenés qui ont marché sur toutes leurs convictions et qui ont abdiqué toute dignité, en signant cette alliance, pourraient bien, dimanche, recevoir la leçon qu'ils méritent.

Car, ils ne seront pas suivis par tous les électeurs qui marchaient à leur suite au premier tour.

Il y en a, beaucoup plus qu'on ne croit, que cette alliance va profondément écœurer. — J. des V.

LES CANDIDATS de l'Alliance radicale-socialiste

Voici à titre de document les candidats de cette alliance:

Deuxième section. — Fontenoy: MM. Henri Carrette, Henri Thérin, Aug. Flipo, Louis Carpentier, Auguste François, Pierre Roger.

Troisième section. — Cul-de-Four: MM. Achille Lepers, Léon Ego, Adolphe Coupez, Yvo Van Waerebecke, Adolphe Delannoy, Henri Lefebvre, Gustave Lecur, Henri Kimpe.

Cinquième section. — Pile: MM. Liévin Bailleul, Georges Seilliez, Charles Roussel, Achille Dujardin, Achille Carpentier, Charles Decock, Henri Wattrelos.

L'affichage de ces noms a produit sensation. Les noms de MM. Flipo, Ego et Seilliez jurent à côté des sept « Carrettistes » et des onze « Bailleulistes » de cette liste hétérogène.

Il y avait chez certains une indignation mal dissimulée de voir les noms des Ego...istes figurer dans cette salade. Pour d'autres, c'était de la stupéfaction!

L'abstentionniste

Nous n'irons pas jusqu'à dire que c'est une profession et qu'on trouve, par exemple, dans l'annuaire: « M. X..., abstentionniste, rue..., etc. » Mais il est évident que l'électeur qui s'abstient régulièrement à chaque scrutin est devenu en quelque sorte un professionnel de l'indifférence pour la chose publique.

L'indifférence est son élément; il y vit, il y respire et il est tout surpris lorsqu'on lui fait remarquer combien son attitude est singulière dans un pays de suffrage universel comme le nôtre. Il lui suffit d'être électeur, de recevoir sa carte et il ne comprend pas pourquoi on veut exiger qu'il aille voter.

Si vous le pressez un peu, du reste, il trouve toutes sortes de méchantes raisons pour se délivrer de vos obsessions: « A quoi bon, s'écrie-t-il? Quel résultat a-t-on obtenu depuis que l'on vote? Il y a, du reste, assez de gens qui se dérangent pour aller au scrutin. Ce n'est pas une voix de plus ou de moins qui pourra être de quelque chose dans la balance. Mon modeste suffrage ne changera rien à ce qui existe en France. »

Passe encore si notre homme était un optimiste et jugeait que tout est pour le mieux et qu'il n'y a rien à réformer. Malheureusement, il n'en est pas tout à fait ainsi. Au cours de l'année, il ne dédaigne pas, dans les conversations, au café, au cercle, dans la rue, de dire son mot sur les affaires de l'Etat et notamment sur les affaires municipales. Il ne se met pas de mitaines pour se plaindre amèrement de ce qui se passe, de gémir contre l'aggravation des impôts, contre l'insécurité des rues, contre la désorganisation générale.

« Très bien! lui objectez-vous; mais pourquoi, quand le moment est venu de protester à ce sujet, de condamner cet état de choses, demeurez-vous les bras croisés? » Embarrassé, mis au pied du mur, il ne répond pas et disparaît prestement, mais pour recommencer ses doléances le lendemain ou un autre jour.

L'abstentionniste nous rappelle le brave homme qui, pendant qu'une maison brûlait, se lamentait sur les progrès et les ravages de l'incendie et ne faisait absolument rien pour l'éteindre.

Il faut croire que lorsqu'on a pris l'habitude de ne plus voter, c'est un véritable supplice que de s'en départir, même une seule fois.

C'est un mal invétéré. Mais est-il réellement incurable?

L'abstentionniste ignore-t-il, que, dans un pays où les institutions reposent sur le droit de suffrage, il n'est pas permis de renoncer à ce droit? Dans l'antiquité, l'abstention était jugée comme une désertion et il y avait une loi qui interdisait à tout citoyen de se désintéresser des affaires de la République.

Faudra-t-il que, de nos jours, on fasse une loi pour rendre le vote obligatoire? Car l'abstentionniste s'appelle légion et c'est ce qui explique pourquoi notre pauvre pays est continuellement livré aux partis extrêmes, aux partis de la violence et de l'utopie.

Reconnaissons qu'ici, à Roubaix, il y a moins d'abstentions que dans aucune autre ville de France.

Il s'en est cependant encore trop produit (et des plus fâcheuses) dimanche dernier.

Espérons que nous n'aurons plus à le constater dimanche prochain et que nous n'en verrons pas de nouvelles.

CROIX

Au secours!

Les socialistes ministériels... redoutent la deuxième manche de l'assaut que le corps électoral lui a donné dimanche dernier.

Ils rassemblent toutes leurs forces et jettent le cri d'alarme: Au secours!...

Au secours! radicaux que nous avons insultés pendant quinze jours, bons bourgeois que nous exproprierons plus tard, venez nous aider à empêcher ces intrus de pénétrer dans l'Hôtel-de-Ville et de nous priver des secours de la caisse municipale! A nous, nous sommes vos amis... de vrais amis!

Au secours, socialistes kimpistes, nous voulons vous serrer la main aujourd'hui, hier vous étiez des voyous, des crapules, des vendus à la réaction... Mais, c'était pour rire que nous vous insultions, venez en scrutin déposer dans l'urne la liste de Desbarbieux et de ses amis...

« Au secours!... Nous périssons!...

« Votez pour nous... pour la... ré... publique sociale ».

***

Voilà le résumé de l'appel que Desbarbieux adresse aux égo...istes et aux kimpistes.

Sera-t-il entendu?

Les *bonbons fondants* ont, nous l'avons dit, pactisé avec la Sociale, mais plusieurs candidats égo...istes refuseraient, paraît-il, d'emboîter le pas à Desbarbieux, et se proposeraient d'inviter leurs amis à déposer, dans l'urne, dimanche prochain, les noms des candidats progressistes.

D'autre part les chefs kimpistes qui ne peuvent faire alliance avec la municipalité actuelle sans provoquer la risée des Croisiens *et la colère de leurs électeurs*, invitent leurs amis à voter blanc ou encore à voter pour la liste municipale, raturant les noms du maire et des deux adjoints. Cette manœuvre aurait pour but d'enlever aux sociales ministériels leurs principaux chefs et les forcerait d'abandonner le pouvoir communal s'ils étaient élus.

***

Les progressistes recommencent la lutte avec ardeur afin de chasser de la mairie les faux ouvriers et les mauvais administrateurs.

Avec de la volonté et de la propagande, la liste républicaine triomphera, le 8 mai, de ses adversaires coalisés.

A l'œuvre! Pour Croix et la République!

L. C.

Un appel aux électeurs

On nous communique l'appel suivant:

Electeurs,

Le sort de Roubaix est entre vos mains. Suivant ce que vous déciderez, la majorité du Conseil sera *républicaine* ou *révolutionnaire*.

Vous choisirez librement entre nos adversaires et nous.

Si vous pensez que les deux années qui viennent de s'écouler ont été fécondes, si vous estimez que vos élus ont fait leur devoir en se consacrant aux œuvres de solidarité sociale, en réservant à tous les Roubaisiens une affection égale, en défendant en toute occasion les idées de paix sociale, de tolérance et de conciliation, si vous voulez la sécurité et la prospérité dans le travail, vous grossirez la minorité que deux sections ont élue dimanche et vous nous enverrez à l'Hôtel de Ville. Vous savez ce qu'ont coûté les dix années de la gestion collectiviste. La réélection d'une administration dont Jules Guesde *serait le véritable chef* aurait du retentissement dont l'industrie roubaisienne serait la première victime. A quelque profession que vous apparteniez, vous en subiriez le contre-coup. Vous écarterez le péril dans lequel sombrerait définitivement l'essor de notre ville.

Nous sommes pénétrés du sentiment de la liberté.

Nous la voulons pour tous, et nous saurons la défendre contre tous.

La République a le devoir de se consacrer à l'œuvre de l'amélioration *du sort des travailleurs et des petits commerçants.*

Nous apprécions toutes les réformes qui pourraient y contribuer.

Nous avons confiance dans votre sagesse, dans votre clairvoyance et dans votre affection pour Roubaix et nous comptons sur vous pour assurer, dimanche, le succès de nos candidatures aux cris de Vive la République! Vive la France! Vive Roubaix!

(Suivent les signatures de tous les candidats.)

Les républicains progressistes

Les républicains progressistes annoncent par affiches que tous les candidats restent au poste de combat pour le scrutin de ballottage.

Ils font appel à tous les républicains de bonne volonté qui veulent chasser de la Mairie les mauvais administrateurs qui gèrent nos finances depuis 8 ans.

Ils demandent instamment aux électeurs de voter pour toute la liste sans aucune rature.

Nous espérons que cet appel sera entendu.

Les électeurs qui auraient égaré leur carte peuvent voter en se faisant accompagner de deux témoins.

Surveillance des urnes

Plus que jamais, il est nécessaire de surveiller étroitement les urnes en scrutin de ballottage, car les socialistes Desbarbieusards feront tout *leur possible* pour faire élire leurs candidats.

Plusieurs faits qui nous ont été signalés depuis dimanche, à propos du scrutin du premier mai, rendent notre appel plus pressant.

Attention aux urnes!

LYS-LEZ-LANNOY

M. Louis Boutemy et les conseillers élus, adressent aux électeurs les remerciements suivants:

« Nous adressons nos sincères remerciements aux électeurs qui nous ont honorés de leurs suffrages dimanche dernier.

Malgré la haineuse et perfide campagne de nos adversaires, malgré les injures, les calomnies et les mensonges prodigués au maire sortant et à sa liste, vous avez affirmé votre attachement à cette liste en nommant dix des candidats. *Merci encore!*

Et tout n'est pas fini. Treize conseillers restent à élire dimanche prochain. Nous avons la confiance que votre choix s'arrêtera sur la liste des candidats que nous vous présenterons.

Boutemy, Locufier, Salembier, Dreissart, L. Lepers, Lebrun, L. Meurisse, Masquelier, Houzet, Gossart.

HEM

Qu'il se le tienne pour dit!

Il serait bien étonnant que l'article publié par l'*Avenir* mardi dernier, et destiné à célébrer le succès de M. Delecroix et de ses amis, ne fût pas l'œuvre de l'hilarant personnage débarqué à Hem il y a quatre ans, pour exercer des fonctions absolument incompatibles avec la politique.

Nous n'attachons aucune importance à un entrefilet dans lequel abondent les anciens clichés et les vieilles rengaines des journaux blocards; toutefois, sans nous arrêter aux appréciations et aux commentaires inspirés de cet illustre correspondant, nous voulons lui dire dans quelle mesure nous allons tenir compte de l'avis qu'il croit spirituel et sage de nous donner en terminant son poulet.

« Rentrez dans l'ombre, adversaires honteusement déçus de la République », s'écrie Olibrius, dans un accès de lyrisme grotesque. Pardon, citoyen, nous ne sommes pas les adversaires de la République, mais nous sommes et nous resterons les ennemis résolus et irréductibles de votre gouvernement sectaire, qui, loin d'être la République, en est la négation même.

Quant à « rentrer dans l'ombre », ne vous en déplaise, nous n'en avons nullement l'intention: c'est un conseil que par charité nous vous retournons, car vous auriez tout intérêt à garder une neutralité que vous violez constamment en dépit de la loi.

Pour nous, loin de nous laisser abattre par un échec passager, nous continuerons à lutter le bon combat en dénonçant en toute occasion les passe-droits et les injustices d'une municipalité qui vous est chère; les honnêtes gens finiront bien par nous entendre. Nous voulons, d'ailleurs, toujours marcher en pleine lumière et la tête haute, car nous n'avons rien à nous reprocher; nous connaissons, Olibrius, plusieurs de vos amis qui ne pourraient en dire autant.

T[illegible]

TOURCOING

Les candidats antiministériels viennent de faire placarder l'affiche suivante:

Chers Concitoyens,

En nous présentant dimanche à vos suffrages nous avions la conscience de remplir un devoir.

De nombreux amis par leur vote nous ont aidé à protester contre les actes sectaires et antifrançais du ministère que nous subissons, qu'ils soient vivement remerciés.

La majorité des électeurs ne nous a pas suivi, souhaitons qu'elle n'ait pas à s'en repentir.

Nous nous retirons momentanément de la lutte décidés à travailler avec vous sans relâche à la conquête de nos libertés.

Préparons-nous avec courage pour les futurs combats.

Vive Tourcoing! Vive la France! Vive la République!

Les Candidats Républicains antiministériels.

Monsieur Dron

ROMPT LE « PARFAIT SILENCE »

Nous avons reçu du maire rafraîchi de Tourcoing l'épître suivante:

Tourcoing, le 5 mai 1904.

Monsieur le Rédacteur,

Vous annoncez gravement à vos lecteurs que « M. Dron et son adjoint, M. Lecomte, accourant aux signaux de détresse de M. Vincent, se rendirent auprès des candidats socialistes du P. O. F. et les prièrent humblement de sauver l'ex-maire de Monvaux.

« Les collectivistes, dites-vous, firent la sourde oreille à cette supplique par trop intéressée. Ils ne voulurent pas oublier la conduite de M. Vincent à leur égard et déclarèrent demeurer candidats. Nous savons que MM. Dron et Lecomte doivent, ce jeudi, tenter une nouvelle démarche. Tout ceci démontre quelle peur s'est emparée des blocards et qu'ils ne reculeront devant aucune bassesse, quitte, par la suite, à renier les révolutionnaires dont ils mendient les voix. Vrai! MM. Dron et Vincent ne sont pas fiers. »

Vrai!! Monsieur le Rédacteur, vous dépassez par trop la mesure! Cette histoire, vous le savez bien, est inventée d'un bout à l'autre.

Suivent des considérations électorales où notre correspondant occasionnel fait intervenir des tiers étrangers au débat.

M. Dron, en sa qualité de législateur, devrait suffisamment connaître la loi pour savoir que le droit de réponse n'autorise pas ces sortes de digressions.

En ce qui concerne le fait qu'il conteste avec tant d'assurance, nous répondrons au député-maire de Tourcoing qu'il a mauvaise